

NOTES DE LECTURE

*Le poème d'Homère
trouve-t-il des
lecteurs aujourd'hui ?
Présentations
diverses,
adaptations, texte
intégral, l'édition
offre de nombreuses
occasions de lire
l'Odyssée.
Catherine Eugène a
choisi de nous
présenter quelques
éditions récentes - et
moins récentes - de
ce texte essentiel ¹.*

L'Odyssée : un récit d'aventures

La richesse narrative des vastes poèmes homériques fait de ces premières œuvres de la littérature grecque un véritable trésor de « contes et récits », pour reprendre le titre bien connu d'une collection de Nathan : jusqu'aux parutions récentes des poèmes eux-mêmes, c'est par elle que les jeunes lecteurs (à partir de 10 ans, est-il précisé) pouvaient se familiariser avec Achille et Ulysse. Réédités en 1984 au format de poche très maniable, les *Contes et récits tirés de L'Iliade* et de *L'Odyssée* comportent un petit dossier apportant d'utiles précisions historiques ou mythologiques.

En avril 1989, paraît chez Gründ, dans la collection Les grands classiques de tous les temps, une Odyssée, assez proche, dans l'esprit, de la collection de Nathan. Le texte de l'*Odyssée* est précédé d'un chapitre résumant à la fois les événements précédant la guerre de Troie et la guerre elle-même. Puis viennent des chapitres dont le titre (« Circé la magicienne » ou « Une cicatrice à la cuisse ») disent assez que l'*Odyssée* est présentée comme un récit d'aventures. C'est un beau livre, abondamment illustré de riches dessins en noir et blanc reproduisant et interprétant bijoux, vases ou stèles antiques, et d'illustrations pleine page, en couleur, exécutées dans un style plutôt... pompéien !

L'Odyssée d'Homère

Les ouvrages précédents prennent le parti d'être directifs : ils sélectionnent des épisodes et ne prétendent pas mettre le jeune lecteur en contact avec une œuvre. Tout autre est la conception des éditeurs choisissant de présenter l'*Odyssée* comme l'œuvre d'Homère, et de ce fait, faisant figurer le nom du poète sur la couverture : saluons l'entreprise !

Il y a lieu de distinguer les éditions offrant l'intégralité du texte et celles qui l'adaptent.

— En 1985, la collection Mille Soleils (Gallimard) a publié la traduction de Victor Bérard. Préfacée et annotée par Jean Bérard, cette édition a l'aspect traditionnel de l'édition savante : les vers dits « interpolés » sont détachés et traduits en bas de page, les notes sont reportées en fin de volume, et le lecteur doit se livrer à l'éprouvante épreuve du jeu de piste (un exemple parmi des dizaines : p. 387, note 1 : « sur les célèbres bourrasques du cap Malée, voir note 1 de p. 81 »). Si l'expression ne s'entendait dans un sens un peu particulier, on aurait envie de dire : « édition pour public averti. »

(1) On pourra lire, sur le même sujet, l'analyse proposée par Claire Doz, dans le n° 53 de Lecture Jeunesse.

Plus maniable et séduisante, l'édition de l'*Odyssée* que présente Presses Pocket offre aussi le texte intégral, dans une autre traduction de référence, celle de Leconte de Lisle. Grâce au dossier iconographique et au glossaire, l'édition est très attrayante.

– La monumentale traduction de Leconte de Lisle a été utilisée par l'Ecole des Loisirs, mais dans une version abrégée et remaniée par Bruno Rémy, de façon à rendre accessible au jeune lecteur une œuvre dans sa continuité. Elle cherche à respecter, autant que possible, le style et la manière de l'auteur, en particulier dans les épithètes si caractéristiques. Ulysse, « l'homme aux mille tours » est ici appelé « le subtil Ulysse ».

En 1989, Casterman publie aussi une édition abrégée de l'*Odyssée* (et tout récemment, en 1990, celle de l'*Illiade*). L'ensemble est très réussi. Michel Woronoff a traduit Homère avant de l'abrégé : le texte est fluide et précis, la répartition en chants apparaît nettement. L'illustration sobre de Bruno Pilorget est heureuse et ne noie pas le texte, la maquette est impeccablement élégante².

Rien n'est plus utile et constructif, quand il se fait sans cuistrerie ni nostalgie douteuse, que le « retour aux sources ». Lire l'*Odyssée*, c'est, peut-être, aller à l'essentiel et aux côtés de l'homme aux mille tours, accomplir son premier grand voyage...

Catherine Eugène



L'*Odyssée*, ill. Bruno Pilorget, Casterman

Editions analysées au cours de l'article :

G. Chandon : « *Contes et récits tirés de L'Illiade et l'Odyssée* » (Nathan poche, 1984, 191 p.)

« *L'Odyssée* » (Gründ, 1989 pour l'adaptation française, 248 p.)

Homère : « *L'Odyssée* » (Gallimard, collection Mille Soleils, 1985, 455 p.)

Homère : « *L'Odyssée* » (Presses Pocket, collection Lire et voir les classiques, 1989, 470 p.)

Homère : « *L'Odyssée* » (Classiques abrégés de l'Ecole des loisirs, 1988, 165 p.)

Homère : « *L'Odyssée* » (Casterman, collection Epopées, 1989, 289 p.)

(2) Edition présentée dans le n° 131-132 de la Revue.